
La grande conspiration contre Staline

Il y a cent ans, le 21 décembre 1879, Joseph Staline est né en Georgie, une nation opprimée dans l'empire tsariste russe. En 1949, le 70e anniversaire de naissance de Staline fut largement célébré, non seulement en Union soviétique mais partout à travers le monde, par les ouvriers et les masses laborieuses de chaque pays. Durant plusieurs années, Staline a dirigé le prolétariat soviétique dans la construction du socialisme en Union soviétique, il a dirigé le prolétariat international dans la lutte contre l'esclavage international dans la lutte contre l'esclavage capitaliste, il a dirigé les nations opprimées dans la lutte contre la tyrannie de l'impérialisme et il a dirigé tous ceux qui chérissaient la liberté dans la lutte victorieuse contre le fascisme. Staline a mérité à juste titre l'amour et le respect de millions et de millions de personnes dans le monde.

Mais aujourd'hui la situation est différente. Trente ans plus tard, personne n'est plus dénigré non seulement par la presse bourgeoise mais aussi par presque tous ceux qui se disent «socialistes» et «communistes». Cet homme qui a dirigé le prolétariat dans la construction du premier et du seul pays socialiste que le monde ait connu est maintenant traité avec le plus profond mépris, comme le principal ennemi du socialisme par ces nombreux socialistes auto-proclamés. Jusqu'à la mort de Staline, la bourgeoisie l'a attaqué sans relâche comme étant le principal ennemi du maintien de l'existence du capitalisme. Mais maintenant les «socialistes» l'appellent le grand traître du socialisme et l'allié de l'impérialisme. Est-ce que les impérialistes étaient incapables de reconnaître un si grand allié? La réalité c'est qu'ils ne l'étaient pas et c'est pourquoi ils fournissent une aide aussi considérable à tous ceux qui attaquent Staline ouvertement ou de façon camouflée.

Les grandes réussites de Staline dans la poursuite de l'oeuvre de Lénine ont été renversées par une clique de saboteurs dans la direction du PC(B)US qui ont mené un coup d'Etat contre la direction bolchévique du Parti. Ils ont exécuté ce sale travail en collaboration étroite avec les puissances impérialistes et leurs services d'espionnage. Ils ont entrepris de détruire le socialisme en Union soviétique et de restaurer le capitalisme sous la bannière de «la construction du communisme». Ils ont aussi détruit le mouvement communiste international et en ont fait un appendice de l'impérialisme.

La véritable histoire de la trahison de la cause du socialisme a été grandement camouflée par tous ceux qui ont eu la possibilité de connaître quelque chose à ce sujet. Naturellement, les révisionnistes qui se sont emparés du pouvoir veulent essayer de maintenir l'image du socialisme et les impérialistes occidentaux veulent détruire le socialisme en l'associant aux activités impérialistes des révisionnistes. Ce n'est pas seulement l'impérialisme américain et russe qui ont participé à ce camouflage, mais aussi ceux qui ont prétendu défendre l'héritage de Staline contre les attaques des révisionnistes.

La défense de Staline contre le révisionnisme russe a été généralement associée avec le Parti Communiste de Chine et le Parti du Travail d'Albanie et leurs adeptes internationalement. La «défense» de Staline par ces partis est une fraude totale qui n'a rien à voir avec une véritable défense de Staline. Elle représente en fait la plus dangereuse et la plus subtile attaque contre Staline. Ces partis n'ont même pas parlé de la restauration du capitalisme en URSS avant la fin des années '60, et alors seulement à cause de leurs contradictions nationalistes bourgeoises avec l'Union soviétique et des besoins de la lutte dans leur propre bureaucratie. Quand l'Union soviétique a envahi la Tchécoslovaquie en 1968, les Chinois et les Albanais ont été terrifiés à l'idée que cela pourrait leur arriver à eux; ils ont donc attaqué l'Union soviétique comme étant impérialiste. Pour maintenir cette position en tant que marxistes ils ont dû dire que le capitalisme avait été restauré et que l'Union soviétique était «social-impérialiste». Mais jusqu'à maintenant ni l'un ni l'autre n'ont donné une explication marxiste scientifique de la restauration du capitalisme en URSS. C'est pourquoi aujourd'hui malgré leur «front uni» contre la Russie, les Chinois considèrent qu'ils faisaient une erreur en appelant la Russie capitaliste, que dans les faits, elle demeure socialiste. Tout cela parce qu'ils ne peuvent voir aucune différence réelle entre le système économique de la Chine et celui de la Russie.

La polémique sur la restauration du capitalisme, éparse comme elle le fut, n'a jamais été centrée autour de l'économie politique de l'Union soviétique. Le problème a été plutôt identifié comme étant la bureaucratie et cette bureaucratie est supposément devenue une nouvelle classe. On a donné très peu d'explication concrète à cela. C'était simplement une expression des luttes dans la bureaucratie en Chine et en Albanie. La révolution culturelle était une affaire de différentes fractions accusant les autres d'être la bourgeoisie et de prendre la voie capitaliste. Maintenant, les dirigeants de la Révolution culturelle ont tous été purgés en tant que rôdeurs capitalistes et partie de la bourgeoisie. Pendant ce temps, l'économie politique de la Chine n'a pas changé fondamentalement — elle était et demeure capitaliste.¹ Ce fut une comédie grotesque qui a jeté les bases pour l'alliance actuelle de la Chine avec l'impérialisme américain. L'une des rares choses justes que Mao ait dites c'est que la bourgeoisie était dans la direction du parti — elle l'était et l'est encore. Seul le prolétariat a été absent de la direction du parti depuis des années.

Pour le PCC et le PTA, l'Union soviétique dirigeait le «camp socialiste» jusque dans les années '60 et ce n'est pas surprenant qu'ils n'aient pas eu grand chose à dire sur les événements politiques en Union soviétique avant et après la mort de Staline. A la place, ils ont soutenu l'attaque contre Staline faite par Khrouchtchev au 20e Congrès du PCUS. Le PCC, dans une déclaration probablement écrite par Mao, a déclaré: «Le 20e Congrès du Parti Communiste de l'Union soviétique a montré une grande détermination et une grande fermeté en éliminant le culte de Staline, en révélant la gravité de ses erreurs et en mettant fin à leurs conséquences. Les marxistes-léninistes et tous ceux qui sympathisent avec la cause du communisme à travers le monde soutiennent les efforts du Parti Communiste de l'Union soviétique pour corriger ces erreurs et espèrent que les efforts des camarades soviétiques seront couronnés d'un plein succès»².

Il ne fait aucun doute que le PTA était parmi ceux qui «soutiennent les efforts du Parti Communiste soviétique pour corriger ces erreurs». Enver Hoxha, dans son rapport au 3e Congrès du PTA tenu peu après le 20e Congrès du PCUS, a dit: «Le culte de la personnalité et les pratiques de direction créés par J.V. Staline ont indiqué la violation des normes léninistes du parti».³ Hoxha et le PTA exécutent aujourd'hui la plus grande fraude en prétendant avoir été fidèles à Staline.

Les désaccords que le PCC avait avec le PCUS sur Staline,

comme ceux que le PTA a développés plus tard, étaient une question tactique sur la manière de mieux détruire le stalinisme. Mao a dit «Quand Staline fut critiqué en 1956 nous étions d'un côté très heureux, mais d'un autre côté appréhensifs. Il était entièrement nécessaire de retirer le couvercle, de briser la fidélité, de relâcher la pression, et d'émanciper la pensée. Mais nous n'étions pas d'accord de le démolir d'un seul coup.»⁴ Aussi tard qu'en 1960, Hoxha a dit: «Nous sommes entièrement d'accord que le culte de l'individu de Staline devrait être critiqué comme une manifestation dangereuse dans la vie du parti... Notre parti a adopté, en général, la résolution du 20e Congrès sur cette question.»⁵

Toutefois, ce n'est pas en 1956 que le PCC et le PTA ont commencé leur collaboration avec les révisionnistes soviétiques contre Staline. Et ce n'est pas en 1956 non plus que les révisionnistes soviétiques ont commencé leur attaque ouverte contre Staline. Staline a été attaqué presque immédiatement après sa mort et jusqu'à maintenant les Chinois et les Albanais essaient de prétendre que cela a commencé en 1956. *L'Encyclopédie soviétique* publiée cinq jours après la mort de Staline a laissé tomber toute référence au stalinisme, chose que le PTA et le PCC savaient sans l'ombre d'un doute. Mais il est certain qu'il ne subsistait aucun doute au mois de juillet 1953 quand le PCUS a publié une déclaration à l'occasion du 50e anniversaire du PCUS. «Peu de journaux ou périodiques ont publié le texte de cette importante déclaration, même si son intérêt pour les Américains est unique.»⁶ L'intérêt unique pour les Américains était pour la bourgeoisie américaine parce que la déclaration élimine virtuellement Staline de l'histoire du Parti, rendant son rôle insignifiant, contenant une poignée de références purement formelles alors qu'elle rendait claire que la nouvelle direction du Parti était anti-Staline. La déclaration de la trahison révisionniste dit: «Il est nécessaire d'éliminer du travail de propagande du Parti, l'élucidation erronée, non marxiste du rôle de l'individu dans l'histoire, exprimée dans la propagation de la théorie idéaliste du culte de l'individu qui est étranger à l'esprit du marxisme-léninisme. Le culte de l'individu va à l'encontre du principe de la direction collective et diminue le rôle du parti et de son centre dirigeant, diminue l'activité créatrice des masses du Parti et du peuple soviétique et n'a rien en commun avec la compréhension marxiste-léniniste de la signification importante de l'activité dirigeante des organes dirigeants et des personnalités dirigeantes. Le Parti part du fait que seule l'expérience collective et la sagesse collective du Comité central, reposant

sur la base scientifique de la théorie marxiste-léniniste et sur la grande initiative des cadres dirigeants, peut assurer une direction juste du Parti et du pays, l'unité et la solidarité inébranlables des rangs du Parti et la construction réussie du communisme dans notre pays.»⁷

Ceci a représenté non seulement une attaque contre la personne de Staline et ses contributions en tant qu'individu, mais aussi une attaque contre le développement du marxisme-léninisme depuis la mort de Lénine. C'était une attaque contre le stalinisme. Les révisionnistes élaboraient leur théorie selon laquelle le stalinisme est différent du marxisme-léninisme et qu'eux se basaient sur ce qu'ils appellent le marxisme-léninisme qui était «la sagesse collective du comité central», un comité central contrôlé par les révisionnistes qui révisaient ouvertement 30 années du développement du marxisme-léninisme. Des révisionnistes ont non seulement juré d'abandonner l'idéologie léniniste-staliniste, mais ils se dévouent à une attaque complète étiquetant le stalinisme comme du dogmatisme. «Il est plus que jamais nécessaire d'éliminer l'approche talmudique, dogmatique de l'étude de la théorie marxiste-léniniste. Se basant sur la thèse selon laquelle la théorie marxiste-léniniste n'est pas un dogme mais un guide pour l'action, le Parti exige de ses membres la compréhension du caractère créateur du marxisme-léninisme, qu'ils assimilent non pas des formules séparées ou des citations mais le contenu réel de l'enseignement révolutionnaire tout-puissant du monde, de Marx-Engels-Lénine-Staline(!). Tel est, précisément, ce que nous apprend l'histoire du Parti Communiste de l'Union soviétique»⁸.

Ce n'est certainement pas l'histoire staliniste du Parti que présentent les révisionnistes maintenant mais bien leur propre histoire qui est pour eux la lutte contre le dogmatisme, i.e. le stalinisme, le bolchévisme. Les révisionnistes présentent leur histoire sans jamais mentionner le bolchévisme.

L'«unique» intérêt pour les impérialistes américains est clair lorsque les révisionnistes disent que «Dans la sphère de la politique étrangère le Parti, A L'AVENIR AUSSI, VA poursuivre constamment la politique de préservation et de consolidation de la paix, la politique de coopération avec TOUS les pays et de développement de relations d'affaires avec eux sur la base des principes du respect des intérêts mutuels. Seule une paix longue et durable entre les peuples peut créer les conditions nécessaires futures au développement constant de l'économie capitaliste, pour assurer une vie joyeuse et enrichissante pour le peuple travailleur de notre pays.»⁹ Ceci est une attaque directe et un

renversement des politiques stalinistes élaborées peu avant la mort de Staline dans son ouvrage *Les problèmes économiques du socialisme en URSS* où Staline affirme «**Pour supprimer le caractère inévitable des guerres, il faut détruire l'impérialisme**»¹⁰. Mais, pour les révisionnistes, il est seulement nécessaire de coopérer et de développer des «relations d'affaires» avec l'impérialisme pour avoir la «paix sur terre». Staline a démontré comment «**le résultat économique le plus important de la Seconde guerre mondiale, avec ses répercussions sur l'économie, a été la désagrégation du marché mondial unique, universel. Ce qui a déterminé l'aggravation ultérieure de la crise générale du système capitaliste mondial**».¹¹ Cette désagrégation accroissait la concurrence entre les impérialistes parce qu'elle réduisait les marchés et accentuait la possibilité des guerres. La solution des révisionnistes a été d'ouvrir le marché mondial socialiste à l'intégration avec le marché capitaliste mondial et de résoudre ainsi les problèmes pour les impérialistes et aussi «assurer une vie joyeuse et enrichissante» pour la nouvelle bourgeoisie en Union soviétique.

Staline a souvent cité ces paroles de Lénine «**il est inconcevable que la République soviétique puisse continuer de coexister longtemps côte à côte avec les Etats impérialistes. L'une ou l'autre doit ultimement conquérir. D'ici là un certain nombre de collisions terribles entre la République soviétique et les Etats bourgeois est inévitable**»¹². Les révisionnistes ont renversé Lénine et nié cela en affirmant «Dans toute sa politique étrangère, notre Parti est guidé par le point de vue léniniste de la possibilité d'une LONGUE coexistence et d'une CONCURRENCE pacifique des deux systèmes»¹³. Ce sont les capitalistes qui sont en concurrence et c'est évidemment ce que les révisionnistes avaient en tête.

Le PCC et le PTA n'avaient pas d'objection à ce moment-là et n'ont eu rien à dire depuis sur la façon dont les révisionnistes soviétiques ont ouvertement abandonné le marxisme-léninisme par une attaque directe contre Staline en 1953, cela afin de restaurer le capitalisme et collaborer avec l'impérialisme mondial. Mais ce qui a été encore plus camouflé c'est la manière dont les révisionnistes ont pris le pouvoir et liquidé non seulement le stalinisme mais Staline et les vrais Bolchéviks.

Le complot des médecins et l'assassinat de Staline

Les problèmes économiques du socialisme en URSS a été publié en Union soviétique en Octobre 1952, peu de temps avant le XIXe Congrès du PC(B)US et était la base d'une campagne très

large menée par Staline et les Bolchéviks contre le révisionnisme moderne. C'est une critique incisive des idées révisionnistes qui prévalaient dans le Parti et le mouvement international. Staline n'a jamais combattu le révisionnisme seulement dans la sphère des idées. Il a réalisé que ce n'était pas une « contradiction au sein du peuple ». Staline a initié une lutte pour la vigilance dans la mise à nu des révisionnistes. En cela, Staline ne s'est jamais fait d'illusions sur le fait que ces éléments dégénérés ne travaillaient pas sur leurs propres bases mais plutôt en collaboration avec les appareils des services secrets des pays impérialistes.

Le 13 janvier 1953, on a annoncé la démascation d'un « groupe terroriste de médecins qui avaient pour objectif d'écourter les vies de figures publiques actives de l'Union soviétique par le sabotage de traitement médical »¹⁴. Ces médecins meurtriers ont confessé avoir tué Zhdanov et Shcherbatov et avoir « essayé par-dessus tout de miner la santé du personnel de direction militaire soviétique, de les mettre hors jeu et d'affaiblir la défense du pays ». On a démasqué plus tard qu'ils avaient été « enrôlés par les services secrets comme agents salariés ». Certains travaillaient pour les services britanniques et d'autres pour une organisation sioniste qui était un front pour les services secrets américains. L'éditorial de la *Pravda* démasqua ce jour-là comment cela n'était pas un fait isolé mais une partie d'une campagne impérialiste internationale pour tenter de renverser l'URSS et les Démocraties populaires, détruire le socialisme de l'intérieur. « Se préparant fiévreusement pour une nouvelle guerre mondiale », déclare la *Pravda*, « ils envoient de plus en plus d'espions en URSS et dans les Démocraties populaires, essayant de créer une 'cinquième colonne' subversive en URSS. Il suffit de se souvenir de l'allocution ouverte et cynique de \$100,000,000 du gouvernement américain pour le terrorisme subversif et le travail d'espionnage dans les pays du camp socialiste, sans mentionner le fait que des centaines de millions de dollars américains et britanniques, sont dépensés secrètement à cette fin »¹⁵.

Les impérialistes ont échoué à détruire le socialisme par la Deuxième guerre mondiale et ils avaient peur d'engager une autre guerre avec l'Union soviétique parce que cela pouvait conduire à la défaite de l'impérialisme. Comme le dit Staline dans *Les problèmes économiques du socialisme en URSS*, « la guerre contre l'URSS, pays du socialisme, est plus dangereuse pour le capitalisme que la guerre entre pays capitalistes. Car si la guerre entre pays capitalistes pose seulement la question de

la suprématie de tels pays capitalistes sur tels autres, la guerre contre l'URSS doit nécessairement poser la question de l'existence même du capitalisme».¹⁶ Les impérialistes ont donc entrepris une vaste campagne de sabotage et de subversion pour vaincre le socialisme. Ce qui est en jeu ici, c'est la question fondamentale de la protection du socialisme contre la restauration du capitalisme. La ligne léniniste-staliniste c'est que la construction du socialisme dans un pays est possible et a été accomplie en Union soviétique dans les années 30 et cela signifie la défaite et la liquidation des classes exploiteuses et élimine la possibilité de restaurer le capitalisme sur la base des classes réactionnaires en Union soviétique. Mais cela ne signifie pas que la restauration du capitalisme est impossible. Staline polémiquait contre cette idée et disait **«toute tentative sérieuse de restauration ne peut se produire qu'avec un soutien sérieux de l'extérieur, qu'avec le soutien du capital international»**¹⁷.

Staline a démontré qu'aussi longtemps qu'existait l'encerclement capitaliste, il y aurait des tentatives de restaurer le capitalisme soutenues et financées par les impérialistes. C'est exactement ce qui se posait avec le complot des médecins. La *Pravda* l'expliquait ainsi :

«Le peuple soviétique ne peut oublier à aucun moment la nécessité d'accroître considérablement sa vigilance, de faire soigneusement attention à toutes les machinations des fauteurs de guerre et leurs agents, de renforcer constamment nos forces armées et notre contre-intelligence d'Etat.»

Le Camarade Staline nous a avertis souvent que nos succès ont leur aspect négatif, qu'ils donnent naissance chez de nombreux de nos officiels à un état de complaisance et d'auto-satisfaction. Cet état est loin d'avoir été éliminé. Nous avons toujours plusieurs personnes faciles à duper parmi nous. C'est cette facilité à se laisser duper de notre peuple qui fournit la terre nourricière au sabotage criminel.

Les relations socialistes se maintiennent sans divisions ni oscillations en URSS. Le peuple soviétique a gagné historiquement une victoire sans précédents dans la grande guerre patriotique. Les conséquences désastreuses de la guerre ont été changées en leur contraire en une période de temps extrêmement courte. Nous avons des réalisations dans tous les secteurs du travail économique et culturel. Certaines personnes tirent de ces faits la conclusion que le danger de sabotage, de division et d'espionnage est maintenant passé, que les patrons du monde capitaliste pourraient laisser tomber leurs tentatives de diriger leur travail subversif contre l'URSS.

Mais ce sont seulement les opportunistes de droite, les gens qui adoptent une position anti-marxiste selon laquelle la guérilla va 's'estomper', qui peuvent penser et raisonner de cette manière. Ils ne réalisent pas ou ne veulent pas réaliser que nos succès conduisent non pas à l'atténuation mais à l'aiguïsement de la lutte, que plus notre progrès est victorieux, plus sera aiguïse la lutte menée par les ennemis du peuple qui sont ruinés et désespérés.

Voilà ce que l'immortel Lénine nous enseigne; voilà ce que nous enseigne le camarade Staline.

'Notre révolution, plus que tout autre, confirme la loi selon laquelle l'impact de la révolution, la force de l'offensive, l'énergie, la décision et le triomphe de sa victoire intensifie la force de résistance de la bourgeoisie', souligne Lénine.

Démasquant la théorie opportuniste de l'atténuation de la lutte de classe au fur et à mesure que nous obtenons des victoires, le Camarade Staline a averti:

'Cela n'est pas seulement une théorie pourrie, mais une théorie dangereuse, parce qu'elle endort notre peuple, le conduit dans un traquenard, et permet aux ennemis de classe de se rallier à la lutte contre le pouvoir soviétique.»

Les classes exploiteuses ont été écrasées et liquidées en URSS depuis longtemps, mais les résidus de l'idéologie bourgeoise sont toujours préservés, les résidus de la psychologie et de l'éthique de la propriété privée; les porteurs des positions bourgeoises et de l'éthique bourgeoise ont survécu — des personnes vivantes, ennemis secrets de notre peuple. Ce sont ces ennemis secrets qui, avec le soutien du monde impérialiste, vont continuer à causer du tort.

Tout cela fait que la tâche du peuple soviétique est d'intensifier la vigilance révolutionnaire à son maximum, de faire soigneusement attention aux machinations de l'ennemi. Le fait qu'un groupe de dégénérés méprisants parmi les «hommes de science» ont pu s'engager dans leurs machinations avec impunité pendant un certain temps démontre que certaines de nos agences soviétiques et leurs officiels ont perdu leur vigilance et étaient infectés de crédulité.»

Tout au long de cette période et jusqu'à la mort de Staline, on a mené une campagne grandissante de vigilance, contre la crédulité, campagne qui aurait sans doute conduit à une purge majeure des révisionnistes dans le PC(B)US. Déjà, il y avait eu des purges majeures dans certaines Démocraties populaires à la suite de la dénonciation de la conspiration titiste. Cependant, tout ça prit fin quand Staline est mort.

Avant la mort de Staline, comme faisant partie de cette campagne, plusieurs crimes de sabotage, de violation des secrets d'Etat et de corruption ont été démasqués mais le 28 mars 1953 le Présidium du Soviet Suprême de l'URSS déclarait: «L'observance de la loi et de l'ordre socialiste a grandi en force et l'incidence du crime a considérablement diminué dans notre pays. ... Le Présidium du Soviet Suprême de l'URSS juge que dans ces circonstances il n'est plus nécessaire de garder en prison des personnes qui ont commis des offenses ne représentant pas un grand danger pour l'Etat»¹⁸. Les révisionnistes avaient saisi le pouvoir d'Etat et relâché tous les espions, les saboteurs, les révisionnistes et les éléments dégénérés qui avaient été démasqués et cernés par la dictature du prolétariat parce qu'ils ne représentaient «pas un grand danger pour l'Etat» des révisionnistes.

Le 3 avril, les révisionnistes ont annoncé que la cause contre les médecins meurtriers était une fraude, qu'ils avaient été réhabilités et que «des personnes accusées de direction incorrecte de l'enquête ont été arrêtées et tenues criminellement responsables»¹⁹. Parce qu'en fait elles représentaient un «grand danger pour l'Etat» des révisionnistes. Il a été mentionné plus tôt que c'était Staline qui avait initié l'enquête après avoir reçu une lettre d'un médecin qui connaissait le complot. Cela ne prend pas beaucoup d'imagination pour savoir ce que signifiait «arrêtés et tenus criminellement responsables». En répudiant le complot des médecins, les révisionnistes disent «les classes exploiteuses ont été liquidées en Union soviétique. Donc, les forces extérieures réactionnaires NE PEUVENT PAS avoir de soutien social considérable à l'intérieur du pays soviétique pour leurs tentatives de faire de la subversion contre l'Etat soviétique»²⁰. Ceci représente une trahison complète de la lutte pour défendre le socialisme et une capitulation face à l'impérialisme.

Cela n'était pas seulement la liquidation du stalinisme mais aussi de Staline et des authentiques Bolchéviks, comme c'est indiqué dans la déclaration suivante: «Le gouvernement soviétique tient à la défense des droits des citoyens de notre pays (espions, saboteurs, meurtriers et révisionnistes — UB), il défend ces droits avec soin et PUNI SEVEREMENT, SANS REGARD DES PERSONNES OU DU RANG, ceux qui permettent des actions arbitraires... PERSONNE ne sera autorisé à violer la loi soviétique»²¹.

En 1956, Khrouchtchev, au 20e Congrès dans son fameux «discours secret», confessait aussi ce crime. Il a dit «Après la mort de Staline, le comité central du parti commença à appliquer

une politique d'expliquer succinctement et de manière conséquente qu'il est inadmissible et étranger à l'esprit du marxisme-léninisme d'élever une personne, de la transformer en un surhomme»²², sauf si c'est un révisionniste comme Khrouchtchev. Khrouchtchev attaque Staline pour la «justification théorique de la politique de terreur de masses sous le prétexte que comme nous marchons de l'avant vers le socialisme, la guerre de classe doit prétendument s'aiguïser»²³. Khrouchtchev a rejeté cela et a proclamé que tous les complots et les conspirations contre l'Union soviétique étaient des «calomnies et des accusations absurdes concernant les 'visages à deux faces', 'l'espionnage', le 'sabotage', la préparation de 'complots' fictifs, etc.»²⁴. Le thème constant de Khrouchtchev est la violation de la «légalité soviétique» par Staline.

Khrouchtchev démontre clairement que Staline a été l'objet de la suppression de l'enquête sur le complot des médecins quand Khrouchtchev a dit «il donnait des ordres pour arrêter un groupe d'éminents spécialistes médicaux soviétiques. Il a personnellement fourni ses conseils sur la direction de l'enquête et la méthode d'enquête des personnes arrêtées»²⁵. Khrouchtchev disait que Staline distribuait les protocoles contre les médecins au Bureau Politique. Staline a dit «vous êtes aveugles comme de jeunes chatons; qu'arriverait-il sans moi? Le pays va périr parce que vous ne savez pas comment reconnaître les ennemis»²⁶. Khrouchtchev nous dit ensuite que «lorsque nous avons examiné cette 'cause' après la mort de Staline, nous avons découvert qu'elle était fabriquée du début jusqu'à la fin. Le 'cas' ignoble avait été monté par Staline; il n'avait pu, toutefois, avoir le temps de le mener à terme (de la façon dont il concevait la fin)»²⁷ parce qu'il a été assassiné par Khrouchtchev et ses bandits révisionnistes. Khrouchtchev a dit sans honte «la vie de Staline devenait un obstacle sérieux dans la voie du développement soviétique»²⁸ et évidemment les révisionnistes ont enlevé cet obstacle. Khrouchtchev clarifie pourquoi les révisionnistes ont agi ainsi. Il a dit qu'au premier plénum du Comité Central après le 19e Congrès, Staline a attaqué Molotov et Mikoyan, et Khrouchtchev nous dit que «si Staline était resté ou gouvernait encore plusieurs mois, les camarades Molotov et Mikoyan n'auraient probablement pas donné les discours à ce Congrès. Staline évidemment, avait des plans pour achever les vieux membres du Bureau Politique»²⁹.

Nous voulons être clairs sur ce qu'ont soutenu exactement ceux qui ont soutenu le 20e Congrès du PCUS. Ils ont soutenu l'assassinat de Staline et la liquidation du stalinisme, c'est-à-

dire, du marxisme-léninisme, du bolchévisme. Ils sont inséparables.

Stalinisme, centrisme et révisionnisme

Le soutien tardif du PCC et du PTA pour Staline n'a jamais été une défense consistante du marxisme-léninisme. Ils étaient des centristes qui ne voulaient pas une scission complète et ouverte avec le stalinisme. Ils voulaient que leur «marxisme-léninisme» exclu l'essence révolutionnaire du stalinisme pour qu'ainsi ils puissent mettre de l'avant leurs intérêts nationalistes bourgeois sous un masque révolutionnaire et sans devenir les vassaux du nouvel impérialisme russe. Le PCC en 1956 disait: «Si nous considérons le problème sous tous ses aspects et si l'on désire encore parler de 'stalinisme', nous pouvons seulement dire que le 'stalinisme' est en principe communisme, marxisme-léninisme. Cela est si fondamental. Mais pour aller plus loin, il contient aussi quelques erreurs extrêmement sérieuses allant contre le marxisme-léninisme et il requiert une rectification radicale»³⁰. Le PCC critique les Yougoslaves pour vouloir faire une rupture complète avec le stalinisme parce que «ça peut seulement conduire à la scission du mouvement communiste»³¹. Comme toujours, un centriste veut maintenir l'unité avec les révisionnistes pour détruire le bolchévisme. Le PCC a clairement défini sa position centriste lorsqu'il déclare: «Une des conséquences sérieuses des erreurs commises par Staline est le développement du dogmatisme. Les partis communistes de tous les pays ont développé, avec la condamnation des erreurs de Staline, une lutte pour surmonter le dogmatisme. Cette lutte est absolument nécessaire. Cependant, une section des communistes a poussé le développement d'un courant idéologique de révision du marxisme-léninisme, adoptant la voie de la complète répudiation de Staline et mettant de l'avant le slogan erroné de la lutte contre le 'stalinisme'. Il n'y a aucun doute qu'un tel courant révisionniste favorise l'attaque de l'impérialisme contre le mouvement communiste et, en fait, les impérialistes utilisent activement ce courant. Alors que nous nous opposons résolument au dogmatisme, en même temps, nous devons résolument nous opposer au révisionnisme»³².

Le but de la position centriste du PCC était de mettre de l'avant ses propres intérêts social-nationalistes et rejeter l'unité monolithique du communisme international pour y substituer un mouvement où chaque parti a droit à son propre «marxisme-léninisme». «Les marxistes-léninistes dogmatiques ne comprennent pas que la vérité universelle du marxisme-léninisme

peut prendre des formes concrètes et jouer un rôle dans la vie réelle seulement à travers les caractéristiques nationales définies. Ils ne veulent pas sérieusement étudier les caractéristiques sociales et historiques d'un pays donné et d'une nation donnée, ils ne veulent pas appliquer d'une façon pratique, la vérité universelle du marxisme-léninisme en prenant ces caractéristiques en considération. Voilà pourquoi ils ne peuvent pas diriger la cause du prolétariat à la victoire»³³.

Cela est complètement contraire à la ligne staliniste du PC(B)US. L'organe théorique du parti, en 1948, avance la ligne ainsi: «L'assertion selon laquelle chaque pays va vers le socialisme selon sa voie entièrement originale, et qu'il y a autant de voies qu'il y a de pays, est incorrecte. Parler ainsi c'est nier la signification internationale de l'expérience du bolchévisme. Les lois générales de transition du capitalisme au socialisme, révélées par Marx et Engels, vérifiées par Marx et Engels, vérifiées, appliquées et développées par Lénine et Staline sur la base de l'expérience du Parti Bolchévik et de l'Etat soviétique, sont obligatoires pour tous les pays. La grande expérience historique du Parti Bolchévik est un guide pour l'action des communistes et des travailleurs de tous les pays»³⁴.

Pour tous les social-nationalistes, c'est de l'intolérable dogmatisme, pour tous les véritables communistes, c'est une ligne de démarcation d'avec le révisionnisme et le centrisme. Durant cette période, les stalinistes luttèrent au niveau international, contre la déviation nationaliste grandissante dans le mouvement communiste international et qui était promue et financée par l'impérialisme pour détruire le contenu révolutionnaire du mouvement communiste international. Le PCC, tout comme les révisionnistes soviétiques, ont nié les activités d'espionnage de l'impérialisme et ont favorisé la liquidation de la lutte contre l'impérialisme en soutenant la restauration du capitalisme. «Quoique après l'abolition des classes exploiteuses et l'élimination de la plupart des forces contre-révolutionnaires, la dictature du prolétariat avait à s'occuper des débris de la contre-révolution à l'intérieur du pays (ces débris ne pouvaient être pleinement abolis aussi longtemps que l'impérialisme existe), son tranchant aurait dû être dirigé principalement vers la défense contre les forces extérieures agressives... Après l'élimination des classes exploiteuses la lutte de classe ne doit pas continuer d'être présentée comme allant en s'intensifiant, comme Staline l'avait fait, avec le résultat que le sain développement de la démocratie socialiste en était gêné. Le Parti Communiste d'Union Soviétique agit

correctement en corrigeant résolument les erreurs de Staline à cet égard»³⁵.

Corriger les «erreurs» de Staline, celles d'avoir lutter contre la restauration du capitalisme?

Ce que le PCC dit est directement contraire à ce qui avait été dit en démasquant le complot des médecins et il n'y a aucun doute qu'il approuvait l'assassinat de Staline. Il est très probable qu'il le savait à l'avance. Aujourd'hui le PTA proclame très fort son adhésion à Staline mais il n'a encore rien dit à propos de l'assassinat de Staline. Il en sait quelque chose, s'il n'y a pas été directement engagé, il a été complice de ce crime depuis plusieurs années.

A l'occasion du 100e anniversaire de la naissance de Staline, ça ne veut pas dire grand chose que de soutenir Staline en tant qu'homme ou ses nombreuses contributions en général, cela est uniquement une position centriste pour camoufler la trahison complète de la ligne politique de Staline. Cela n'est pas une occasion pour énoncer une foule de paroles douces à propos de Staline. Le 100e anniversaire de la naissance de Staline est une occasion pour mettre de l'avant la véritable défense du stalinisme contre les assassins révisionnistes de Staline et leurs complices centristes.

Longue vie au Stalinisme!

Comité Central
l'Union bolchévique du Canada
21 décembre 1979

1. Voir "La restauration du capitalisme en URSS et la préservation du capitalisme en Chine", *Révolution Proletarienne* no 12. 2. "Encore une fois à propos de l'expérience historique de la dictature du prolétariat", FLPH, Moscou 1957, p. 18. Cet article est paru à l'origine dans *Jenminjihpao* le 29 déc. 1956. L'article est «basé sur la discussion de cette question à l'assemblée générale du Bureau Politique du Comité Central du Parti Communiste Chinois» (p. 3). Mao soutient ces articles sur Staline dans les *Oeuvres choisies*, tome 5, p. 304. (Notre traduction). 3. *Lignes de Démarcation* no 15 publie de longs extraits de ce rapport. 4. Mao Zedong, "Talks of Chengtu: On the Problem of Stalin," in Schram, *Chairman Mao Talks*, p. 101. (Notre traduction). 5. Hoxha, *Oeuvres choisies*. Vol. 2, pp. 860-81, Tirana. (Notre traduction). 6. «Le 50e Anniversaire du Parti Communiste de l'Union soviétique (1903-1953)» par le départ-

tement de propagande et d'agitation du CC du PCUS et de l'Institut Marx-Engels-Lénine-Staline. New Century Publishers, 1953. Note de l'éditeur p. 2. (Notre traduction). 7. Ibid., p. 28. (Notre traduction). 8. Ibid., p. 29 (Notre traduction). 9. Ibid., p. 30. (Notre traduction). 10. Staline, *Les problèmes économiques du socialisme en URSS*, ELE, p. 37. 11. Ibid., p. 30. 12. Cité par Staline dans «De la victoire finale du socialisme en URSS», Pravda, 14 fév. 1938, dans *J.V. Stalin Works*, vol. 14, p. 320, Red Star Press, London. (Notre traduction). 13. Op. cit., p. 26. 14. Pravda, Jan. 13 1953, p. 4. (Notre traduction). 15. «Foul Spies and Murderers in the Masks of Doctors and Professors», Ibid., p. 1. (Notre traduction). 16. Op. cit., p. 35. 17. *Oeuvres*, vol. 14, Op. cit., p. 321. (Notre traduction). 18. Pravda, 28 mars 1953, p. 1. (Notre traduction). 19. Pravda, 3 avril 1953. (Notre traduction). 20. Ibid. 21. Ibid. 22. Le «discours secret» de Khrouchtchev concernant le «culte de la personne» dans *the Anti-Stalin Campaign and International Communism*, Columbia University Press, 1956, p. 2. (Notre traduction). 23. Ibid., p. 28. 24. Ibid., p. 29. 25. Ibid., p. 64. 26. Ibid. 27. Ibid., pp. 64-65. 28. Ibid., p. 80. 29. Ibid., p. 84. 30. Op. cit., p. 20. 31. Ibid., p. 22. 32. Ibid., pp. 23-24. 33. Ibid., p. 24. 34. *Bolshevik*, 15 septembre 1948, p. 51. (Notre traduction). 35. Op. cit., p. 28.